dit a Bougie d'aller voir aux fournaies du bureau et Bougie est sorti de la hutte. Moi, je suis retourné aux fournaies et j'ai continué de vider les cendres dans la chaudière, et là, j'ai vu Bougie qui s'en venait vers la hutte 350. Là, Bougie m'a informé qu'il y avait quelqu'un dans le bureau de la compagnie. Je suis retourné avec lui pour aller vider la chaudière de cendres dans la boîte qui se trouve au coin de la route qui conduit au bureau, et j'ai vu trois soldats qui étaient sortis du bureau, il y en avait deux qui étaient placés en avant du perron du bureau et un autre un peu plus en avant. Ils s'en allaient en courant vers le manège 606. J'ai reconnu parfaitement Benoit. Benoit et Bourrassa étaient proches du perron quant à celui qui était en avant, je ne l'ai pas vu aussi clairement mais je suis sûr que c'était Remillard. J'ai remarqué que les deux soldats qui étaient proches du bureau, proches du perron de la porte, avaient leur tunique de battle-dress ouverte et il y avait des papiers qui dépassaient et ils retenaient ces papiers avec leur main droite. Quand j'ai vu cela, j'ai vidé la chaudière dans la boîte de cendres et Bougie et moi nous sommes allés au bureau. Bougie a pris la clef et quand il est venu pour débarrer le cadenas, il m'a fait la remarque que le cadenas était à l'envers. Nous sommes entrés dans le bureau, nous avons allumé les lumières, on a ouvert la porte de la fournaise et en ouvrant la porte de la fournaise, j'ai constaté qu'il y avait une épaisseur de cendres de papier brûlé, mais en autant que je me rappelle, c'était de la dimension d'une feuille de papier "full-scap". Tout était complètement brûlé. Les cendres étaient éteintes mais il y avait un peu de braise en-dessous du papier brûlé. Nous avons vidé la fournaise et nous l'avons rallumée. Nous avons sondé la porte qui communiquait avec le bureau de quartier-maître, mais elle était barrée. Nous avons essayé de réveiller le caporal Degongre, mais nous n'avons pas réussi, et là, nous sommes retournés à la hutte 350. En arrivant dans la hutte, j'ai constaté que les lits de Remillard, Benoit et Bourrassa, étaient vides et qu'ils n'avaient pas été dérangés. J'ai revu Remillard, Benoit et Bourrassa dans la salle des ablutions une quinzaine de minutes plus tard après avoir constaté qu'ils n'étaient pas dans leurs lits. Je n'ai pas parlé à Benoit mais Remillard est venu causer avec moi sur mon lit et quelques minutes après cette conversation, j'ai revu Benoit qui était couché dans son lit et il semblait dormir. Le lendemain matin au réveil, j'ai revu Benoit et j'ai été lui parler sur son lit, je lui ai dit: "que j'étais pour être demandé devant le major, qu'il était pour me questionner, que je ne savais pas quoi dire, je ne savais pas quoi faire", il m'a dit: "Tu prendras ça aise, t'a pas besoin d'avoir peur, il n'aura pas de preuve suffisante".

C'est tout ce que je sais de cette affaire, en autant que Bourrassa est concerné.

54